

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIERE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

Agréée comme Œuvre de Bienfaisance par décision du Conseil Supérieur
de l'Assistance Publique le 20 Novembre 1928

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Juin-Juillet 1937

SOMMAIRE

Avis importants — Service Amical de Placement
Adresses utiles — Vente — Bibliothèque — Réunions

I. Association des Anciennes Elèves

1. Réunion du Conseil du 22 juin.
2. Mlle Leroux, ancien professeur au Lycée Molière.
3. Nouvelles des Anciennes.
4. Fête du Lycée.
5. Mariages. — Naissances. — Deuils.
6. Avis.
7. Nouveaux membres de l'Association.
8. Changements d'adresses.
9. Accusé de réception de cotisations.

II. Société de Bienfaisance

1. Vacances 1937.
2. Promenade du Cercle.

Avis importants

PUBLICITÉ DANS LE BULLETIN

S'adresser pour la Publicité :
POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION, à Mme DEL-
ZANT, 39, avenue de Breteuil, 7°.
POUR LES PERSONNES ÉTRANGÈRES A L'ASSOCIATION,
à Mlle Georgette KAHN, 25, rue de Villejust, 16°. Tél. :
Passy 07-13.

Les insertions sont payables d'avance.

AUX NOUVELLES SOCIÉTAIRES

L'Association des Anciennes Elèves, dont le siège est au Lycée Molière, a pour but d'aider ses membres moralement et matériellement.

A cet effet, elle dispose :

- de *Secours en argent* ;
- de *Bourses d'études* ;
- de *Prêts d'honneur* ;
- d'un *Service de Placement* (offres et demandes de situations pour les A.E.) ;
- d'une *Bibliothèque* dont les prêts sont gratuits.

Il est souhaitable que toutes les élèves quittant le Lycée considèrent que leur premier devoir social est de rester attachées à leur Maison et d'aider leurs compagnes moins favorisées.

Adhères donc à l'Association sans retard. Cotisation annuelle : 15 fr. pour les Sociétaires ; 5 fr. pour les Aspirantes (élèves de 3°, 2° 1°, Philosophie et Mathématiques) ; 200 fr. une fois versés, en une ou plusieurs fois, pour les Sociétaires perpétuelles.

Mme Castier, trésorière, prie instamment les sociétaires, particulièrement celles qui habitent l'étranger et les colonies, de vouloir bien régler leur cotisation pour l'année courante, soit 15 fr., par mandat-chèque ou virement postal (Compte 355-44, Paris). Les mandats doivent être adressés 71, rue du Ranelagh.

Faute de versement, cette cotisation est recouvrée à domicile avec une majoration de 2 francs pour frais. Ce mode de recouvrement est une cause de dépenses et de perte de temps inutiles. Efforçons-nous de l'éviter.

Un grand merci à tous les membres de l'A. qui veulent bien ajouter 1 fr. à leur cotisation pour la Maison familiale de Pau.

La Présidente de l'Association serait reconnaissante aux familles ayant besoin de personnel enseignant, de s'adresser d'abord à l'Association, qui peut donner de sérieuses garanties morales.

Que celles qui désirent trouver leçons ou situations adressent à *Mme Delsant, Secrétaire de l'A.*, 39, avenue de Breteuil, 7^e, des fiches bien faites avec noms, adresse, diplômes ou études actuelles, intentions d'avenir, heures disponibles.

Nous les prions instamment de *répondre le plus vite possible* aux offres qui leur sont faites, et de *prévenir* lorsqu'elles ont trouvé une situation, pour ne pas faire perdre à une compagne une occasion dont elles ne peuvent profiter elles-mêmes.

Adresses utiles

Nos jeunes compagnes peuvent, après s'être munies d'une *lettre d'introduction* de la Présidente ou de la Secrétaire de l'A., s'adresser pour des conseils et des situations :

A l'Office de Placement de l'Union des A., 12, rue Clément-Marot, le *mardi matin*, de 10 à 11 heures ; le *vendredi*, de 14 à 16 heures.

Au *Centre d'Orientation Professionnelle*, 214, boulevard Raspail, dirigé par *Mlle Fièvet*, Directrice honoraire de l'École Sophie-Germain. Permanence les 1^{er} et 3^e jeudis à partir de 3 heures.

A la Fédération féminine des Œuvres de Placement, également 214, boulevard Raspail (Maison des Etudiantes).

Au Bureau universitaire des statistiques (Ministère de l'Éducation nationale), 110, rue de Grenelle, qui s'occupe du Placement, dans toutes les branches, de jeunes gens diplômés.

A l'Union des Françaises diplômées, 4, rue de Chevreuse.

A la Guilde internationale, 16, place de la Sorbonne.

A l'Association des Institutrices diplômées, 43, rue Richer, 9^e.

L'Université de Paris crée un Bureau Universitaire d'Informations sur les Carrières où seront fournis tous renseignements sur :

- les diverses carrières ouvertes aux jeunes gens sortant des lycées et établissements de l'enseignement du second degré ;
- la durée des études et les frais qu'elles entraînent ;
- les programmes ;
- l'encombrement actuel des professions, etc., etc..

Le B.U.I.C. est ouvert, 2, place de la Sorbonne (1^{er} étage), le jeudi de 9 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 h. 30 ; les autres jours de la semaine de 16 h. à 18 h. 30. — Téléphone : Odéon 15-77.

Dans le hall du Lycée, on affiche régulièrement (2 fois par mois) sur un tableau réservé des renseignements envoyés par le B.U.I.C.

Vente au profit de la Société de Bienfaisance et des Œuvres du Lycée

Nous avons obtenu un magnifique résultat l'année dernière. En 1937, l'augmentation de toutes choses rend notre intervention plus nécessaire encore auprès de tous ceux que nous ne voulons point abandonner et souvent aussi tout près de nous. Pour assurer en 1938 des vacances à tous les enfants auxquels nous nous intéressons, pour aider ceux qui souffrent, nous adressons un chaleureux et pressant appel à tous les membres de l'Association, et à tous nos amis afin que la Vente de décembre prochain soit fructueuse. Envoyez-nous des objets pour garnir le Comptoir des Anciennes élèves ; inscrivez-vous comme vendeuses, amenez-nous de nombreux acheteurs ; merci d'avance.

Bibliothèque

La Bibliothèque sera ouverte *les 2^e et 4^e samedis* d'octobre et de novembre (9 et 23 octobre et les 13 et 27 novembre), à l'heure habituelle (2 h. à 3 h. 1/2).

A la rentrée nos compagnes y trouveront quelques nouveautés :

Le Nil, d'Emile Ludwig ; — Le 2^e tome du « *Journal* », de F. Mauriac ; — *Le Désert de Bièvres*, de G. Duhamel (suite de la chronique des Pasquier) ; — *La Pêche miraculeuse*, de G. de Pourtalès ; — *L'Histoire d'Angleterre*, d'André Maurois ; — *Sakountala*, d'Abamidranatti Tagore.

Sakountala, publié dans le 4^e Cahier des Feuilles de l'Inde, par M. Högmann, a été aimablement offert par notre chère camarade Andrée Karpelès (Mme Högmann) qui l'a traduit du Bengali.

Nous lui adressons nos vifs remerciements.

Réunions

Mercredi 20 octobre (3^e mercredi), à 15 h. 3/4, *réunion de Bienfaisance*.

Mercredi 3 novembre (1^{er} mercredi), à 15 h. 3/4, *réunion préparatoire à la Vente*.

Dimanche 21 novembre (3^e dimanche), à 14 heures, *réunion du Cercle amical*.

I. Association des Anciennes Elèves

Réunion du Comité du 22 Juin

Le Conseil de l'A. s'est réuni, le 22 juin, sous la présidence d'honneur de Mme Albo, directrice du Lycée, et la présidence de Mme Mathieu Weil.

Etaient présentes : Mlle Romand, vice-présidente ; Mmes Castier et Rubin, trésorières ; Mme Delzant, Mlle Kauffmann, secrétaires ; Mlles Alphandéry, Courtin, Hécart, Mmes Jeangirard, Münch, Richardot.

Nos chères Présidentes d'honneur : Mme Thirion et Mlle Bordenave s'étaient excusées ; Mlle Plicque, ainsi que plusieurs membres du conseil, étaient absentes de Paris, et la plupart des professeurs, qui en font partie, absorbées par leurs fonctions professionnelles en cette fin d'année. De même les déléguées de classes, occupées des divers examens ou concours qu'elles préparent, n'avaient pu être présentes.

Mlle Romand, revenue tout exprès à Paris pour assister à la Fête du Lycée, ainsi qu'à la promenade du Cercle, et représenter notre A. au Comité de la Fondation Scott. Elle rend compte de cette réunion qui s'est tenue dans la « *Salle Margaret Scott* » au Collège Sévigné, pour attribuer la bourse annuelle. Celle-ci a été accordée à une élève de Sévigné, dont la famille était particulièrement connue de Mlle Scott. Le supplément de 194 fr., qui doit être ajouté au revenu du capital placé pour constituer 1.000 francs (valeur de la bourse), est partagé par moitié (soit 97 francs) entre les Associations de Molière et de Sévigné.

Mme Weil rappelle que n'ayant pas eu de candidature pour un séjour d'un mois à la Maison de Pau, qui nous était aimablement offert l'an passé, nous pourrions obtenir une bourse cette année, si nous recevions une demande.

Elle annonce ensuite que la *Fête du Lycée* a obtenu un plein succès et rapporté un très beau bénéfice.

Elle a produit 9.081 francs brut, 6.840 francs de bénéfice net, contre 6.480 en 1936.

Il nous restait en caisse, sur les ressources exceptionnelles	3.495 »
auxquels s'ajoute le bénéfice de la Fête	6.840 »
	<hr/>

Nous pouvons donc disposer de 10.335 »

sur lesquels sont affectés :

prêt à une compagne malade	1.000 »
prêt à une compagne malade	1.500 »
à la Pouponnière de Boulogne (le Lycée attribuant de son côté 1.000 francs pour un autre lit)	1.000 »
cotisation à l'Abri	75 »
subvention à l'Office de placement	50 »
complément de la bourse Scott	97 »
cadeau à la fille d'un agent	150 »

Total	3.872 »
-------------	---------

Il nous restera donc	10.335 »
	— 3.872 »

6.463 »

Nous avons de meilleures nouvelles de notre camarade, obligée de se soigner depuis de si longs mois, et espérons la voir reprendre ses études en octobre.

La présidente annonce enfin que des déléguées de classe ont été désignées pour 1937, afin de pouvoir être convoquées à la réunion du Conseil d'octobre.

Avant de se séparer le Conseil décide l'achat de quelques nouveaux livres :

Le 2^e tome du *Journal*, de François Mauriac.

La Pêche miraculeuse, de G. de Pourtalès.

Le Nil, d'Emile Ludwig.

Le Désert de Bièvres (suite de la chronique Pasquier), de G. Duhamel.

L'Histoire d'Angleterre, d'André Maurois.

L'ART DU MOUVEMENT

48, RUE DE PASSY, 16^e

Tél. : JASMIN 55-42

GYMNASTIQUE

RYTHMIQUE

DANSE

COURS POUR ENFANTS

à partir de 3 ans

COURS POUR JEUNES FILLES

COURS POUR DAMES

SALLE AÉRÉE

DOUCHES

LEÇONS PARTICULIÈRES

au studio ou à domicile

Renseignements, inscriptions tous les jours. Conditions spéciales aux Membres de l'Association. *Leçons d'essai*

Mademoiselle Leroux

Je me souviendrai toute ma vie de l'enchantement dans lequel me plongèrent les premiers cours de Mlle Leroux. J'avais douze ans, je venais d'entrer au lycée et n'avais connu jusque-là qu'un enseignement assez sec. A mon besoin de comprendre et de connaître, à mon tour du beau prêt à s'éveiller, les leçons de Mlle Leroux apportaient une soudaine révélation.

Le lycée Molière ne comptait pas alors cinq cents élèves, et notre classe de vingt fillettes, qui passait avec le même professeur huit heures par semaine, formait comme une petite famille.

Mlle Leroux nous dictait, pour nous apprendre l'orthographe et le français, des pages ravissantes qu'elle choisissait pour nous dans toute notre littérature. Elle nous expliquait longuement ce qui en faisait la beauté : justesse d'une épithète, qualité expressive et évocatrice des mots, musique d'un vers ou d'une phrase. Très artiste, douée d'un sens littéraire remarquable, elle admirait devant nous et nous la sentions toute prise par son sujet. Je l'entends encore répéter telle prose aérienne de Lamartine, la description de ce verger, dont les arbres « faisaient pleuvoir sur le gazon une ombre légère entremêlée de clartés », ou ces vers mélodieux des « *Orientales* » :

*Si je n'étais captive,
J'aimerais ce pays,
Et cette mer plaintive,
Et ces champs de maïs.*

Elle les prononçait avec le léger accent chantant de la province dont elle était originaire, en soulignant le rythme par un long geste plein de grâce. A ce qu'elle disait s'associait le charme de sa personne, car Mlle Leroux était agréable à regarder avec son fin profil, sa magnifique torsade de cheveux noirs, ses toilettes toujours seyantes. Tout cela formait un ensemble extraordinairement harmonieux, bien fait pour nous subjuguier.

Au cours de cette « I^{re} année », qui équivalait à la V^e d'aujourd'hui, Mlle Leroux s'appliquait surtout à nous apprendre à

voir. Elle aimait à répéter le mot de Théophile Gautier : « Je suis un homme pour qui le monde extérieur existe. » Elle nous rendait attentives aux couleurs, aux formes, aux innombrables spectacles de la nature, et à propos d'un cours d'histoire sur le Moyen-Age ou la Renaissance, nous initiait indirectement aux arts plastiques. Plus tard, lorsque nous retrouvâmes Mlle Leroux dans des classes plus avancées, nous connûmes avec elle d'autres sujets d'intérêt. Son goût et son sens de la psychologie, qui dans la vie la portaient à s'intéresser aux êtres avec une étonnante puissance de sympathie, la rendaient dans son enseignement particulièrement apte à nous faire pénétrer le génie de nos moralistes et de nos grands tragiques. Elle aimait entre tous Racine pour sa connaissance inégalée du cœur humain, et les vers de *Phèdre*, qu'elle ne se lassait pas de citer, chantent encore dans notre mémoire :

*Ariane, ma sœur, de quel amour blessée
Vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée...*

Elle parlait d'abondance, émaillant ses cours d'aperçus personnels, d'idées générales auxquels elle savait donner un tour vif et amusant. Elle goûtait fort l'esprit et en avait beaucoup elle-même. Comme elle s'amusait à nous faire remarquer la délicieuse ironie de La Fontaine :

*Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre,
L'un d'eux, s'ennuyant au logis...*

D'intelligence très libre, dépourvue de toute austérité, elle railait plaisamment la vertu qui ne sait pas se parer d'un peu de grâce. Mais si elle avait l'indulgence de ceux qui comprennent beaucoup de choses, Mlle Leroux n'excusait pas tout. On la trouvait sur certains points d'une intransigeance absolue. Elle avait des paroles cinglantes, un terrible petit geste de la main pour flétrir la déloyauté, la paresse, le manque de pudeur morale, toutes les sortes de malhonnêteté. Sa conscience professionnelle était digne de tout éloge. Frêle d'aspect, elle était capable d'un grand courage. On sentait qu'elle ne céderait jamais sur ce qu'elle estimait être son devoir. Elle réussit, pendant la guerre,

à maintenir ouvert, sous les bombardements, le collège qu'elle dirigeait près du front.

Mlle Leroux aimait passionnément son pays. Elle ignorait le nationalisme inintelligent et incompréhensif, et ne se consolait pas de ne pouvoir lire Goethe ou Shelley dans le texte. Je lui dois d'avoir compris ce qu'est le véritable patriotisme, dénué d'exclusivisme et d'étroitesse, la légitime fierté d'appartenir à une nation. Elle aimait les paysages de France, la finesse de ses ciels, les traditions de ses foyers, les vertus de son peuple, les grandes figures de son histoire, tout son patrimoine moral, intellectuel et artistique dont elle était imprégnée, et il nous apparaît aujourd'hui qu'elle-même en incarnait, d'une façon particulièrement heureuse et complète, les plus belles qualités.

Depuis le temps déjà lointain où Mlle Leroux nous tenait suspendues à ses paroles le monde est devenu plus brutal et plus laid. Les trésors de beauté et de sagesse qu'elle nous fit découvrir nous semblent d'autant plus précieux et c'est avec une gratitude d'autant plus profonde que nous lui en disons une dernière fois : « Merci ».

G. M.

Nouvelles des Anciennes

Plusieurs de nos camarades participent d'une façon brillante aux différentes manifestations de l'Exposition.

Mme Louise Weiss (Mme José Imbert), O. ✽, *Présidente de la Femme Nouvelle*, a installé le stand aménagé au *Palais des Arts féminins*, dans le Parc des attractions de l'Exposition, par le maître décorateur, M. Paul Colin. Ce stand illustre curieusement par des photographies et des statistiques la condition actuelle des femmes françaises. 7.800.000 d'entre elles sont au travail, paient leurs impôts, mais restent mineures et incapables devant la loi et sont privées de leurs droits civiques.

Fondée en 1934, la *Femme Nouvelle* est une association déclarée ayant pour objet l'égalité civile et civique des Français et des Françaises. Elle ne s'est affiliée à aucun mouvement politique afin de pouvoir plaider sa cause devant tous les partis.

Au Palais de la Découverte, c'est notre compagne Mlle Louise Vitry, secrétaire à la Section Médicale et Biologique, qui en a dessiné la partie architecturale de sa remarquable présentation.

*
**

Nous ne voulons pas attendre le prochain *Bulletin* où nous publions les résultats des concours, examens, concours général et baccalauréats pour annoncer deux très brillants succès de deux de nos camarades et les féliciter très vivement.

Notre jeune et fidèle amie Mlle Kazou-Kuzama, que nous avons le plaisir d'entendre chaque année à nos concerts, depuis qu'elle était toute enfant, vient de remporter le 1^{er} prix de Piano au Conservatoire.

Mlle France Weiss s'est classée première à l'examen final de la Section financière de l'École des « Sciences P. ».

Ajoutons qu'elle pratique les sports avec un égal bonheur, et qu'elle a remporté l'hiver dernier la Coupe féminine de ski.

Fête du Lycée

Nous eûmes pour cette journée du jeudi 17 juin la chance d'un magnifique soleil.

Dès la veille, le Lycée était en rumeur et en préparatifs : c'était répétition générale, et déjà les élèves venaient nombreuses acheter fleurs et bonbons à Mlles Fernande Kauffmann et Chantré, à Mmes Delzant et Jeangirard qui préludaient à la vente du lendemain.

Avant deux heures, le jeudi, une foule assiégeait les portes, tandis que Mmes Castier, Münch et Mlle Feist assuraient le contrôle.

Personne ne voulait être en retard pour le concours de costume. Jamais les concurrents n'avaient été si nombreux, les déguisements si variés. Ce fut une tâche bien compliquée pour le jury que présidaient Mme la Directrice et Mme l'Économe, assistées de Mme Teste, surveillante générale et de Mme Ebersolt-Maury, de décerner des prix selon le mérite à ces Russes, ces Hindous, ces pierrots, ces paysans venus de provinces si variées, ces danseuses, ces fleurs animées, tous plus charmants, et plus gracieux les uns que les autres qui venaient défilier et faire la révérence. Je crois bien que tout le monde eut des récompenses et ce fut justice... Ensuite, ce fut un divertissement de danses basques et

hollandaises de l'effet le plus pittoresque par ce gai soleil, puis des danses rythmiques réglées avec un ensemble aussi gracieux que parfait par Mlle Bayrou.

Sous les arcades on se pressait en foule au comptoir des bonbons tenu par Mlle Corre et Mlle Regouin, répétitrices, Niquvert, aspirante.

Mlles Fernande Alphanbéry et Madeleine Lyon-Caen vendaient fleurs et programmes.

Bientôt, le guignol ouvrit ses portes et les élèves de seconde, aspirantes de l'A. : Mlles Bloch-Lehmann, Capponier, Jaud, Labarthe, Romain, Schmeltz, Sidès, qui, toute la journée ont si activement secondé Mlle Kauffmann aussi bien au concours de costume que comme « ouvreuses » et placeuses, eurent fort à faire.

Déjà la première séance du concert s'annonçait. Mme Rubin et Mlle Hélène Achard aidèrent Mlle G. Kauffmann à organiser les entrées et grâce aux places numérotées et à l'activité des aimables ouvreuses qui, là aussi, se multiplièrent, toute bousculade fut évitée à l'une comme à l'autre séance.

Le programme était particulièrement varié. Ce fut d'abord un brillant *fandango* dansé par Mlles Abat, Gibert, Barland, Mangin et Rossinol, puis, une de nos jeunes camarades, Mlle *Nicole Clolet*, élève du Conservatoire, vint réciter, de la façon la plus fine et la plus charmante, quelques fables de La Fontaine, dont « La Laitière et le Pot au Lait », qui furent particulièrement appréciées de l'auditoire.

Mlle *Kazou-Kuzama* qui prête fidèlement son beau talent de pianiste, chaque année à nos fêtes, joua deux *préludes de Chopin* et une *étude de Liszt* avec un talent et un sentiment de grande artiste. (Au moment où nous écrivons ces lignes, nous apprenons avec la plus grande joie qu'elle vient de remporter un 1^{er} prix de piano au Conservatoire et joignons nos félicitations à nos remerciements).

Nous eûmes la surprise de revoir la gracieuse *Odile Hamelin* qui ne figurait point au programme mais qui vint nous danser quelques-unes de ces danses qu'elle a créées, où elle exprime avec tant de grâce et d'art le sentiment de la musique qui l'accompagne.

Enfin le rideau se releva pour la représentation d'*Alceste* qui fut un triomphe aussi bien pour Mme Pelorson et Mlle Marchand, professeurs de lettres, qui avaient bien voulu assumer la difficile tâche de metteurs en scène, que pour les élèves de seconde qui l'ont interprétée.

C'est l'une d'elles, Mlle S. Mollier, à qui l'ont peut prévoir un

bel avenir de décorateur, qui brossa le décor. Mlles Bouissou (1^{re} représ.) et Goetschel (2^e) incarnaient le rôle d'Alceste et Mlles D. Weil (1^{re} représ.) et J. Collet (2^e), celui d'Admète, son époux.

Apollon-Pheïbos était Mlle Garaix et la Mort-Thanatos représentée par Mlle S. Grumbach n'avait rien d'horrible. Héraclès était tenu à la 1^{re} représentation par Mlle Mollier, et à la 2^e par Mlle Girard. Toutes rivalisèrent d'intelligence et de style.

Mlles A.-M. Galland et M.-C. Doury furent de très touchants enfants d'Alceste. N'oublions point les charmantes jeunes filles de Phères : Mlles Azire et Steinberg, ni les serviteurs : Mlles Miquel et Oudot, ni les choristes qui interprétèrent avec un sentiment si juste les chœurs de Gluck : Mlles Ado Dreyfus, H. Buhot, S. Doutrélingue, J. Grumbach, M. Lévy Boris, C. Mayer, M. Sibertin, Blanc, M.-L. Thisse, D. Weill-Vidal. Mlle Denise Halm, qui tenait le piano, fut une excellente accompagnatrice.

Ce fut un très gros succès pour les actrices qui apportèrent dans leur jeu autant d'émotion que de sobriété et une harmonie parfaitement réglée dans leurs mouvements et leurs évolutions.

Exprimons à Mme Pelorson et à Mlle Marchand notre reconnaissance pour cette très belle réalisation pour laquelle elles n'ont épargné ni leurs peine ni leur temps. Le résultat obtenu prouve combien elles ont été comprises par leurs élèves.

Il est superflu de dire que les entr'actes ont été bien employés par tous, grands et petits, qui désiraient se restaurer au buffet. Le service en était assuré par Mme Jeangirard, Mlles Romand, Bouteille, Fernandé Kauffmann, Henriette Jeangirard, aidées par les bonnes du Lycée. Il était copieusement fourni d'appétissants gâteaux, de glaces, de sirops et d'un choix de friandises si tentant que tout fut consommé.

Remercions Mme la Directrice dont la présence, tout au long de cette journée, contribua à encourager celles qui avaient assumé la charge de la fête et les jeunes artistes qui savent l'intérêt qu'elle porte à tous les efforts des élèves ou anciennes élèves, ainsi que Mme l'Économe, qui, de toutes façons, nous a secondées.

Nous avons aussi eu la joie de la présence de notre chère Présidente d'honneur-fondatrice, Mmes Thirion-Stoude, et de quelques professeurs honoraires, Mmes Turpin, Mlle Jaudel, que nous avons été heureuses de retrouver et de nombreux professeurs et anciennes élèves.

Nous ne voulons pas terminer le compte rendu de cette fête

si réussie dont le bénéfice total net, y compris les dons de la dernière heure, s'est élevé à *6.900 francs*, sans exprimer la gratitude de toutes à notre chère camarade, Georgette Kauffmann. Notre présidente n'ayant pu, à cause de son état de santé, se dépenser avec l'activité que nous lui connaissons c'est Mlle Kauffmann qui a assumé la lourde tâche de toute la préparation de cette journée, approvisionnant dès l'aube, les comptoirs, organisant chaque chose avec méthode et veillant au bon ordre de l'ensemble. Disons également un reconnaissant merci à sa sœur, Mlle Fernande Kauffmann qui la seconda avec tant de dévouement et d'activité et l'aida à diriger le joyeux groupe de jeunes qui étaient venues offrir leur bonne volonté. Remercions aussi quelques-uns de nos membres honoraires : Mme Parcot, Mmes et Mlles Bertrand, Delpey, Barbier, Béatrix, Monnier, qui, n'ayant pu venir, ont remis des dons à Mlle Kauffmann. Ajoutons qu'avant de quitter le lycée plusieurs groupes d'actrices et des spectateurs se firent photographier afin de conserver le souvenir de cette journée.

Henri HALPHEN

52, rue de Passy, 52

PARIS XVI° - Jasmin 49-90 à 91

Nouveautés Élégantes pour Dames et Enfants

a créé pour vos fillettes et garçonnets, un rayon spécial auquel le meilleur accueil vous sera réservé.

Escompte de 5% aux Membres de l'Association

Mariages

Nous apprenons le mariage de :

Mlle Magdeleine Joly avec M. Yves Raoul.

Mlle Jeanne Rapin, Ingénieur E.E.M. avec M. Michel Truchot.

Mlle Josette Colomb, licenciée ès Lettres, avec M. André Prunières, H.E.C., Docteur en Droit, Avocat à la Cour d'Appel de Paris.

Mlle Colette Maestracci avec M. Michel Cornebise, Ingénieur Civil des Mines.

Mlle Yvonne Dupuis avec M. Jean Argoud, Docteur en Droit de l'Université de Paris.

Mlle Anne Bernstein avec M. Daniel Semien, licencié en Droit, Diplômé des Sciences P.O.

D'autre part : M. Marcel Bochet, Ingénieur des Arts et Manufactures et Mme Marcel Bochet (Marcelle Bonnard) nous annoncent le mariage de leur fille, Mlle Françoise Bochet, avec M. Henri Deschènes, Elève à l'Ecole Polytechnique.

Le D^r Pierre Sée, Docteur ès Sciences, Chevalier de la Légion d'Honneur, membre honoraire de notre A. et Mme Pierre Sée (Cécile Anspach), nous font part du mariage de leur fils, M. Jean Sée, avec Mlle Jacqueline Delater.

Nous adressons nos vives félicitations à nos compagnes, accompagnées de nos vœux de bonheur les plus sincères pour les nouveaux ménages.

JACQUES-B. CHERCHEVSKY

CHIRURGIEN-DENTISTE F. D. E. M. P.

46, RUE DE PASSY (16^e). AUTEUIL 30-33

- Traitement & Extraction sans aucune douleur -

- - - - - spécialiste pour enfants - - - - -

DENTS & APPAREILS DENTAIRES TOUS SYSTÈMES

CONSULTATIONS :

mardi & vendredi de 9 h. à 12 h.

mercredi & samedi de 14 h. à 19 h.

tous les autres jours sur Rendez-vous

Naissances

Nous avons appris avec grande joie la naissance de *François*, second fils de notre chère présidente, Mme Mathieu Weil, qui sait si bien concilier ses devoirs familiaux et maternels avec son activité sociale et son dévouement à notre A.

Nous adressons nos plus amicales félicitations à M. et Mme Mathieu Weil et nos meilleurs vœux pour leurs petits Jean-Claude et François.

On nous annonce la naissance de *Marie-Claude*, fille de M. et Mme Loyau, professeur au Lycée Molière, membre honoraire de l'A.

de *Marie-Françoise*, fille du D^r et Mme Louis Samain (Paulette Massiot).

de *Daniel*, fils de M. et Mme Jacque Béra-Dreye (Valentine Dreye).

M. et Mme Javelaud (Marcelin et Madeleine), agents du Lycée, nous font part de la naissance de leur petite-fille, *Gisèle*, fille de M. et Mme Rougier (née Marie-Louise Javelaud).

Nous prions M. et Mme Loyau, d'accepter nos respectueuses félicitations ; nous adressons nos compliments les plus sincères aux heureux parents et grands-parents et tous nos vœux de prospérité pour les nouveau-nés.

Deuils

Nous avons appris avec une douloureuse émotion la mort de Mlle *Berthe Leroux*, Directrice honoraire, chevalier de la légion d'honneur, emportée en quelques jours par une congestion pulmonaire, qui enseigna pendant de longues années au Lycée Molière. Elle était de ce groupe de femmes d'élite qui exercèrent sur leurs élèves une influence si durable et si profonde. L'une d'elles a dit plus haut les raisons de cette influence, et pourquoi celles qui ont eu le privilège d'être les amies ou les élèves de Mlle Leroux lui sont restées si profondément attachées. Pour l'Association dont elle était depuis le début membre honoraire, sa disparition est un deuil profond.

Nous avons appris avec une grande peine la mort de notre chère ancienne compagne, *Ethel Van Deth*, sociétaire perpétuelle de notre A., survenue en juillet, après une longue maladie. Nous la savions gravement atteinte, mais espérions quand même, ne pouvant imaginer cette belle et active intelligence éteinte... Pendant des années fidèle aux réunions du Cercle, elle en était l'une des animatrices et lorsqu'on avait besoin d'un dévouement pour l'Association ou la Société de Bienfaisance elle répondait toujours : « Présente ». Ses anciens professeurs, ses amies, ses camarades s'unissent au deuil de sa famille qui est aussi le leur.

*
**

Notre Association partage le deuil de l'*Union des A.* qui, après avoir été, il y a six mois, si douloureusement frappée par la mort de sa Présidente, Mlle Desprez, vient de perdre sa fidèle trésorière, *Mme Combat*, Présidente honoraire de l'A. de Victor-Hugo qui depuis 34 ans, avait collaboré avec autant de dévouement que de bonne grâce à l'effort commun.

Nous exprimons à son mari notre profonde et douloureuse sympathie.

*
**

On nous fait part du décès de *M. G. Bourdila*, officier de la Légion d'honneur, Président général du groupement national d'Éducation physique, père de Mlle Andrée Bourdila.

de *M. L.-T. Pfister-Wild*, père de Mme Hélène Gessner.

de *M. Henri Duclos*, chirurgien-dentiste, mari de Mme Henri Duclos (Marie-Thérèse Lesourd) et père de Mme Guy Pascaud (Andrée Duclos).

de Mme Vve *Dauzer*, mère de Mlle Suzanne Dauzer, et de la Comtesse de Villeneuve-Flayosc (Marguerite Dauzer).

de Mme Vve *Belot*, mère de Mme Kerguélen (Germaine Belot).

Nous exprimons notre profonde sympathie à nos compagnes si douloureusement éprouvées.

Avis

Au début de l'année scolaire prochaine, nous rappelons à nos anciennes compagnes désireuses de perfectionner leurs études musicales ou de développer les aptitudes de leurs enfants, qu'elles trouveront, parmi nos compagnes, talent, titres et compétences professorales :

Mme Dumont-Rouffilange 51, rue Geoffroy-St-Hilaire ; tél. : Glacière 04-96, *soliste des Orchestres Colonne et National*, est une cantatrice de grand talent et d'expérience.

Mme Turpin-Beck, 5, rue Benjamin-Godard, 16^e ; tél. : Kléber 78-50, première médaille de solfège du Conservatoire, possède le *Diplôme de l'Enseignement pianistique* et le *Certificat d'Aptitude de l'Enseignement du Chant* dans les Ecoles et Lycées.

Mlle Renée Collinson, 44, Av. Théophile-Gautier, *Premier Prix du Conservatoire*, est susceptible de donner d'excellentes leçons de solfège et d'harmonie.

Nouveaux Membres de l'Association

Sociétaires

Mme Desrousseau (Jeanne Seurre), 6, rue Jasmin, 16^e ; tél. : Jasmin 47-49.

Mlle Nina Grin, 38, av. de la Bourdonnais.

Aspirantes

Mlle Janine Collet, 145, rue de la Pompe, 16^e.

Mlle Annette-Ado Dreyfus, 11 bis, rue Eugène-Labiche, 16^e.

VALROSE HABILLE JEUNE

La plus importante spécialité des Champs-Élysées vous recommande ses nouvelles Créations à 150 fr.

Haute Couture pour l'Automne et l'Hiver 1938.

ROBES pratiques en lainage, Robes d'après-midi habillées.

ROBES petit diner, Robes du soir et Cérémonies.

MANTEAUX sport, tissus reversibles, Manteaux garnis fourrure.

Redingotes pour jeunes filles, formes pratiques.
pour les Cours et le Lycée.

RAYON SPECIAL de Robes de mariée, pour cortèges et cérémonies.

CHAPEAUX coiffants nouveaux Haute Mode,
sport, ville et cérémonies à 35 fr.

RAYON SPECIAL de Deuil et demi deuil.

Envoi gratuit du catalogue illustré sur demande

« VALROSE », 44, Avenue Champs-Élysées - PARIS

Changements d'adresses

Mlle Paule Duret, *S.P.*, 32, rue de l'Assomption, 16^e.

Mme Guionic (L. Lannes), *S.P.*, 102, rue de la Tour, 16^e.

Mme Jean Destreicher (Jeannine Rose), *S.P.*, 15, rue Gustave-Zédé, 16^e ; tél. Jasmin 05-58.

Mlles Henriette, Emilie et Berthe Lowengard, *Soc.*, 6, av. de la Porte du Point-du-Jour, 16^e.

Mme Pol Dumont (Liliane Ruyters), *Soc.*, 52, rue Curtius, Liège (Belgique).

Mme Willk (J. Hirsch), *Soc.*, 10, rue des Bois, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Mme Weyl (Y. Samuel), *Soc.*, 76, boulevard Malesherbes, 8^e.

Mme Kef Ray (M. Rouffilange), *Soc.*, 101, rue de l'Abbé-Groult, 15^e.

Mme Simon Lévy (J. Lazard), *Soc.*, 72, rue de Rennes, 6^e.

Mme Louis Samain (Paulette Massiot), *Soc.*, 37, rue de Lille, Courtrai (Belgique).

Mme Truchot (Jeanne Rapin), *Soc.*, 42 bis, av. de Suffren, 15^e.

Mlle Denise Erlich, *Soc.*, 17, rue Ernest-Cresson, 14^e.

Nous remercions bien vivement celles de nos camarades qui nous ont procuré quelques-unes des adresses ci-dessus.

PARENTS

qui cherchez des Ecoles, des Familles, des Pensions pour vos enfants

ADRESSEZ-VOUS A LA

Sté A^{me} MONDOVER

12, Rue d'Aguesseau - PARIS-8^e. Tél. : Anjou 01-89

Bureau de renseignements scolaires pour la France et l'étranger.

MONDOVER dirige aussi une Bibliothèque circulante de livres exclusivement anglais : Romans, Biographies, Mémoires, etc. Dernières nouveautés.

SALON DE THÉ

C'est notre compagne Mlle Marg.-Marie Chalufour qui dirige l'agence Mondover et qui se fera un plaisir de renseigner celles qui s'adresseront à elle de la part du Lycée Molière.

**Accusé de Réception de Cotisations
et Dons à la Caisse de Secours
et à la Maison de Pau**

Sociétaire perpétuelle

Dernier versement : Mlle Y. Fournès.

Sociétaires 1936 : Mlle Carpentier ; Mme Van de Griendt-Barnett.

Sociétaires 1937 : Mmes Roubault, Desrousseaux (J. Seurre), Pierre Lévy (E. Dreyfus), Rossano, Milles Poirier, M. Lazard, J. Froebé, J. Pierre-Lévy, H. Tsanopoulo, Lise et Antoinette Emerique, N. Grin.

Aspirantes 1937 : Milles Simone Lévy, Claire Girard, Yvonne Girard, J. Bouquet, Fr. Tolledano, Andrée Girardez, Denise Séguinot, J. Godfrin, Jeannine Collet, Annette Ado-Dreyfus.

Dons à la Caisse de Secours

Mme Ficquet, Mlle Marguerite Bondois.

Dons à la Maison de Pau

Mme Gallois, Mlle Hécart, Mlle Romand, Mlle Carpentier, Mmes et Milles Pierre Lévy, Mme Etlin-Rosanoff (5 fr.).

**Les Tennis Couverts
MOLIÈRE**

70, Rue du Ranelagh (En face du Lycée Molière)

JASMIN : 16-10 **PARIS (16^e)**

3 COURTS BOIS et LINO-LIÈGE

Le maximum de luxe et de confort

Professeurs

PING-PONG (6 TABLES) -- BAR

Pas de trous, pas de sol poussiéreux et des balles
toujours blanches grâce au lino-liège et au bois des

-- TENNIS MOLIÈRE --

II. Société de Bienfaisance

Vacances

Nous avons eu le plaisir cette année d'offrir trois bourses de mille francs à des élèves du lycée pour qu'elles puissent partir en vacances et nous espérons l'année prochaine pouvoir augmenter le nombre de ces bourses.

Il en est, en effet, parmi nos jeunes compagnes dont les parents sont très touchés par la crise actuelle et ne peuvent profiter ni des avantages ni de l'aide prévus par les nouvelles lois sociales.

Le bon résultat de la dernière vente nous a permis en outre de répartir environ neuf mille francs entre les familles auxquelles notre œuvre s'intéresse et que nous continuons de suivre. Nous avons aidé de préférence les femmes qui sont seules pour élever leurs enfants. Quelle joie de penser que Mme M. et Mme B., dont les petits sont en pension toute l'année, pendant qu'elles travaillent, pourront passer avec eux tout un mois en Bretagne ! Grâce à nous, Paulette M. et la jeune couturière, Mlle E., iront aussi à la campagne avec leurs mères âgées et infirmes qu'elles font vivre de leur salaire.

Nous nous sommes également montrées généreuses envers les familles qui comptent des enfants malades ou délicats ayant besoin de séjours plus longs et plus coûteux à la mer et à la montagne. Par contre, nous n'avons pas accueilli toutes les demandes de celles dont les chefs ou les fils aînés touchent des salaires élevés et bénéficient largement de la caisse de compensation. Plus intéressantes sont les familles des petits fonctionnaires, cantonniers, employés de ministère, etc... qui n'ont pas vu leurs ressources s'élever en proportion du coût de la vie et qui ne pourraient aller à la campagne sans la somme que nous ajoutons à leur modeste budget. Nous faisons notre possible pour être justes, mais ce n'est pas toujours facile et cela nous vaut parfois des lettres de reproches et de véhémentes protestations : ce sont les petits ennuis du métier !

La Promenade du Cercle

Le petit groupe de fidèles, qui parmi nos amis du Cercle maintiennent la tradition de la promenade d'été se trouvait réuni le dimanche 13 juin à la Porte d'Orléans. Mme Delzant, Mlle Romand et Mlle Claude Campana les y attendaient pour les guider vers le Parc des Sceaux.

Celles qui y étaient déjà venues il y a quatre ans en avaient gardé fort bon souvenir, et souhaitaient voir terminés les travaux de restauration et d'aménagement du beau Parc qu'elles avaient laissé encore bien bouleversé.

Elles n'ont point été déçues. Il y eut, comme de coutume, un déjeuner sur l'herbe fort gai, où la présence de leur grande amie, Mlle Romand, et d'une « jeune » telle que Mlle Campana, ajouta, pour nos invitées un élément d'animation.

On rappela de nouveau les souvenirs de Sceaux et de son passé brillant dont il reste, hélas ! si peu de souvenirs.

Mme Delzant entraîna la bande vers le charmant pavillon de l'Aurore où Colbert reçut, jadis, le Grand Roi, regrettant que le Musée de l'Île de France ne fût pas encore ouvert, puis sous les charmilles, tout le monde se dirigea vers le Château d'Eau.

Justement il y avait grandes eaux et l'œuvre restaurée de Le Nôtre apparut dans toute la beauté de son dessin, au milieu du ruissellement des cascades des eaux jaillissantes ainsi que dans les miroirs d'eaux, où se reflètent les beaux arbres et les statues, et dans la majesté du grand canal comparable à celui de Versailles.

Ce fut une bonne et reposante journée dont toutes conserveront certainement le meilleur des souvenirs.
